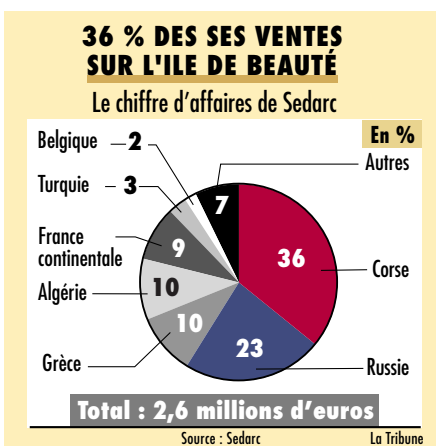


CORSE La Sedarc promet les pruneaux insulaires

■ Misant sur l'originalité, cette société corse cherche à s'imposer sur un marché français largement dominé par le pruneau d'Agen. ■ Elle rassemble la majorité des producteurs de l'île.



soignons le packaging, insistons sur la spécificité insulaire, varions les offres, avec la création par exemple de pruneaux aromatisés à la clémentine, pour nous démarquer. » Et ça marche.

Aujourd'hui, les produits Bellu Sole (« beau soleil ») se sont fait un nom. Un tiers de la production s'écoule auprès de la clientèle insulaire, le reste s'exporte sur le continent, mais aussi à l'étranger. En 2005, la Sedarc a enregistré un chiffre d'affaires de 2,65 millions d'euros.

C'est un peu l'histoire de David contre Goliath. Avec moins de 2.000 tonnes de pruneaux annuels, la Corse ne pèse pas lourd face aux 50.000 tonnes produites dans la région d'Agen. Et pourtant... Aujourd'hui, l'île s'est imposée comme la deuxième région productrice de France.

« C'est l'union qui nous permet de survivre et de faire entendre notre voix sur le marché national, et même international », explique Jean-Charles Martinetti, producteur et vice-président de la Sedarc. La Société pour l'exploitation et le développement arboricole de la côte orientale, créée il y a une vingtaine d'années, réunit la majeure partie des pruniculteurs insulaires, une quinzaine sur les vingt producteurs que compte l'île.

Grâce à son usine, perdue au milieu des vignobles, la Sica (Société d'intérêt collectif agricole) peut aujourd'hui valoriser sa récolte d'un bout à l'autre de la chaîne, du tri à la mise en sachet,

en passant par le séchage, quand il y a dix ans encore, elle était obligée d'envoyer ses fruits à... Agen où ils étaient noyés dans la masse de la production. « On peut enfin faire valoir la spécificité du pruneau corse. Un produit de qualité, qui n'a rien à envier au pruneau d'Agen. Nos arguments : l'ensoleillement de notre terroir, un climat plus favorable. Des paramètres qui donnent au fruit un taux de sucre intéressant », souligne Jean-Charles Martinetti.

Aromatisés à la clémentine. Face à la concurrence qui en France s'est accaparé le marché très fructueux des grandes surfaces, le pruneau insulaire joue avec ses propres cartes. « Nous avons des niches où nous pouvons nous développer », explique le dirigeant. Nous

Fragile. Mais la filière prunicole reste balbutiante : la sécheresse de 2003 comme la médiocre récolte de 2004 ont souligné sa fragilité. Pourtant, elle est aujourd'hui considérée comme l'un des secteurs les plus prometteurs de la production agroalimentaire insulaire. C'est pourquoi l'Assemblée de Corse a annoncé un plan de relance de trois ans, assorti d'une aide de 740.000 euros. Objectif ? Accompagner la filière dans chaque étape du produit, des techniques de culture de la prune d'Ente (qui donne le pruneau), aux campagnes de promotion, en passant par une présence accrue dans les salons spécialisés ou la recherche de nouveaux produits.

Yves Chilini, à Bastia

La PME à découvrir PACA

Scaleo Chip fait faire de nouveaux bonds à ses puces

■ Après dix ans d'existence, Europe Technologies a choisi récemment de se rebaptiser « Scaleo Chip ». « Avec cette identité plus conforme à notre cœur de métier, un organigramme et une direction commerciale renforcés, nous allons capitaliser sur nos innovations », explique Daniel Aupaix, le PDG. En 2006, nous devrions atteindre 10 millions d'euros de chiffre d'affaires pour un résultat à l'équilibre et, en 2007, 18 millions avec un bénéfice. »

Au terme de plusieurs années de R&D, l'entreprise de Sophia-Antipolis espère en effet pleinement convaincre les industriels de la microélectronique des attraits de sa méthodologie de développement de systèmes complexes sur puces (Systems on Chip, ou SoC en anglais), basés sur des processeurs de marque ARM. Ces produits se trouvent à l'intérieur des décodeurs TV numériques, des jeux vidéo et des dispositifs de vidéo portable ou de communications sans fil.

Grâce à la vingtaine de millions d'euros levée entre 2001 et 2004 auprès d'investisseurs français et étrangers, les ingénieurs de Scaleo Chip ont élaboré – et breveté – une plate-forme de conception dite FCM (fast configurable microchip) intégrant de multiples logiciels et fonctionnalités. Selon la direction, elle permet de configurer sur mesure et à

moindre coût des SoC avec plusieurs processeurs sur une même puce en six mois au lieu de dix-huit ! « Nos clients pourront donc lancer leurs produits innovants dans des délais beaucoup plus courts », souligne Daniel Aupaix.

S'appuyant sur un effectif de 40 salariés, l'entreprise tire 40 % de son activité du secteur automobile (PSA, Daimler-Chrysler, Audi, Mercedes Benz). Elle a notamment conçu pour PSA les bases des microprocesseurs de plusieurs boîtiers de commandes électroniques de véhicules et travaille aux côtés du groupe français sur le pôle de compétitivité mondial System@TIC, en Île-de-France.

Le deuxième pilier d'expansion concerne, depuis le début de l'année, le multimédia grand public (MP4, MPEG, internet, téléphonie, vidéo, etc.). « Nos technologies permettent de prévalider les circuits intégrés pour garantir à l'industriel un produit 100 % fiable », confie Daniel Aupaix, pour qui une prospection à l'export devient indispensable, en Europe, mais aussi en Asie où elle vient d'œuvrer sur une nouvelle gamme de produits Samsung. « À terme, l'export représentera la moitié de notre activité, voire plus », prévoit-il.

Jean-Christophe Barla, à Marseille

Carte d'identité

Activité : conception de circuits intégrés complexes.

Création : 1996.

Siège social : Valbonne (Alpes-Maritimes).

CA 2005 : 8,5 millions d'euro.

Effectifs : 40 personnes.

► GRAND EST Prizee.com en tête du Fast 50 Rhône-Alpes de Deloitte

Spécialisé dans l'édition et l'animation de sites de jeux et divertissements en ligne, basé à Aubière (Puy-de-Dôme), Prizee.com a remporté le premier prix du Deloitte Technology Fast 50 dans la région Grand Est.

Ce palmarès distingue chaque année les entreprises technologiques indépendantes ayant la plus forte croissance de chiffre d'affaires sur une période de cinq ans. Prizee.com a affiché une croissance de 6.577,60 % ! Créée en 2000, la société a réalisé 5,7 millions d'euros de chif-

fre d'affaires en 2005 et table sur 10,4 millions en 2006.

Le deuxième prix est revenu à une SSII de Grenoble, Easii, dont le taux de croissance s'élève à 822,73 %. Elle devance Tronic's Microsystems, PME de Crolles (Isère), fabricant de composants électroniques (+ 671,25 %).

Le prix Euronext a été attribué à Sword, SSII lyonnaise (339,53 % de croissance) et le prix Oséo à une autre PME lyonnaise, Mésatronic (+ 227,75 %), spécialisée dans la conception et la fabrication de cartes à pointes et d'interfaces de test. J.-L. A.

► MIDI-PYRÉNÉES Éthiquable se renforce dans le chocolat

La société gersoise Éthiquable, spécialisée dans le commerce équitable, vient d'annoncer sa prise de participation à hauteur de 32 % dans le capital de la chocolaterie Klaus, basée dans le Jura. Le chocolat représente 25 % des ventes de l'entreprise, « nous avons donc souhaité renforcer cette filière, affirme Rémy Roux, gérant de l'entreprise. Cette association nous permet de maîtriser la qualité des produits que nous vendons tout en proposant des gammes spécifiques. » Les fèves de cacao utilisées par l'enseigne proviennent

de petits producteurs de la République dominicaine. De son côté, la chocolaterie Klaus fabrique déjà 2 millions de tablettes, soit un quart de sa production, sous la marque Éthiquable. « L'objectif est d'en produire 3 millions en 2007 », assure Rémy Roux.

La société connaît une forte croissance de son chiffre d'affaires, qui est passé de 2,2 millions d'euros en 2004 à 13 millions cette année. Elle prévoit aussi d'acheter ses propres locaux à Fleurance dans les mois à venir.

M. V., à Toulouse

► AQUITAINE Efcio adapte ses produits pour séduire les PME

L'agence bordelaise Efcio spécialisée dans la communication parlée et la production audiovisuelle Web et multimédia s'adresse aux PME avec des produits adaptés à leurs moyens.

Créée en 2003, cette entreprise a fait entrer cette année dans son capital, Expanso, à hauteur de 16 %. Elle devrait réaliser un chiffre d'affaires de 100.000 euros en 2006. En sonorisant par la voix les pages Web et les mails sans ralentir leur accessibilité, le tout à partir de 350 euros, Efcio estime rendre les messages plus efficaces. Il a été

constaté qu'un document électronique avec une accroche vocale a un impact accru : il suscite trois ou quatre fois plus de clics qu'un message muet.

Efcio vient ainsi de lancer le « spot Web ». À partir de visuels et de logos fournis par les clients, l'entreprise réalise des clips audiovisuels de 30 secondes à 2 minutes pour 1.500 à 2.000 euros. Efcio emploie 4 salariés et a recours, pour les prestations vocales, à Studiophone à Toulouse, dont les effectifs atteignent 10 personnes.

C. M., à Bordeaux

► PAYS DE LA LOIRE Altead recompose son capital

Après la sortie de Siparex, qui détenait 41 % de son capital, le groupe a recomposé son tour de table autour du PDG et du directeur général, Jean-François Torres et Jean-Baptiste Fedide, qui sont majoritaires, d'IPO (14 %), de Synergie Finance et d'Ouest Croissance. Les investisseurs financiers ont souscrit à une augmentation de capital de 3 millions d'euros et une émission d'obligations convertibles du même montant.

Créé en 1995, Altead (1.600 salariés) s'est développé essentiellement par croissance externe dans

les métiers du transport exceptionnel (32 % de l'activité), du levage et de la manutention (28 %), du transfert industriel (30 %) et du process (10 %). Les trois dernières acquisitions réalisées en 2006 confortent l'expertise du groupe dans l'aéronautique, avec Aérotransport, et le process industriel avec la reprise de Simondet et Sera.

Son chiffre d'affaires est attendu à 150 millions d'euros en 2006 pour un résultat opérationnel de 11,5 millions contre respectivement 123 millions et 9,6 millions en 2005. F. P., à Nantes